

Jean Widmer
un écologiste de l'image

Rina Sherman

Grands portraits, témoins de notre temps

HD, couleurs, 70 min, 2023

k éditeur

en coproduction avec le

Centre Pompidou

en partenariat avec le

Museum für Gestaltung Zürich Archiv ZHdK
Zürcher Hochschule der Künste



Centre
Pompidou



k éditeur
présente

Jean Widmer **un écologiste de l'image**

un film écrit, réalisé et produit par

Rina Sherman

en coproduction avec le

Centre Pompidou

en partenariat avec le

Museum für Gestaltung Zürich

Archiv ZHdK Zürcher Hochschule des Künste

collection	Grands portraits, témoins de notre temps
durée	70 min
genre	documentaire, grand format
classement	G - Public général, spécialisé, universitaire
année	2023
langue	français
pays d'origine	France
format	1920 x 1080, 25 fps, 1.66:1, son mono & stéréo
VOFR	voix et narration française
VOVA	voix ST anglais et narration anglaise
VI	voix FR et narration VF et ou VF

synopsis

Un grand portrait de **Jean Widmer, un écologiste de l'image** ; designer, graphiste, photographe, peintre et sculpteur. Il est l'un des créateurs pionniers qui ont transformé le paysage visuel en France et ailleurs au cours de la seconde moitié du XXe siècle et jusqu'à nos jours.

contact vente & distribution

Tél. 01 45 56 92 01 ou 06 59 33 28 01
editeurk@gmail.com

[k éditeur](#)

[Facebook](#)

[Twitter / X](#)

[Instagram](#)

[Pinterest](#)

[LinkedIn](#)

[Youtube](#)

[Linktree](#)

domaines : document, histoire, portrait, recherche, design, graphisme

hashtag : #kediteur #jeanwidmer #design #centrepompidou #bauhaus #ensad #suissesdeparis #graphisme #typographie

Crédit photo couverture : Rina Sherman / ADAGP

Rina Sherman

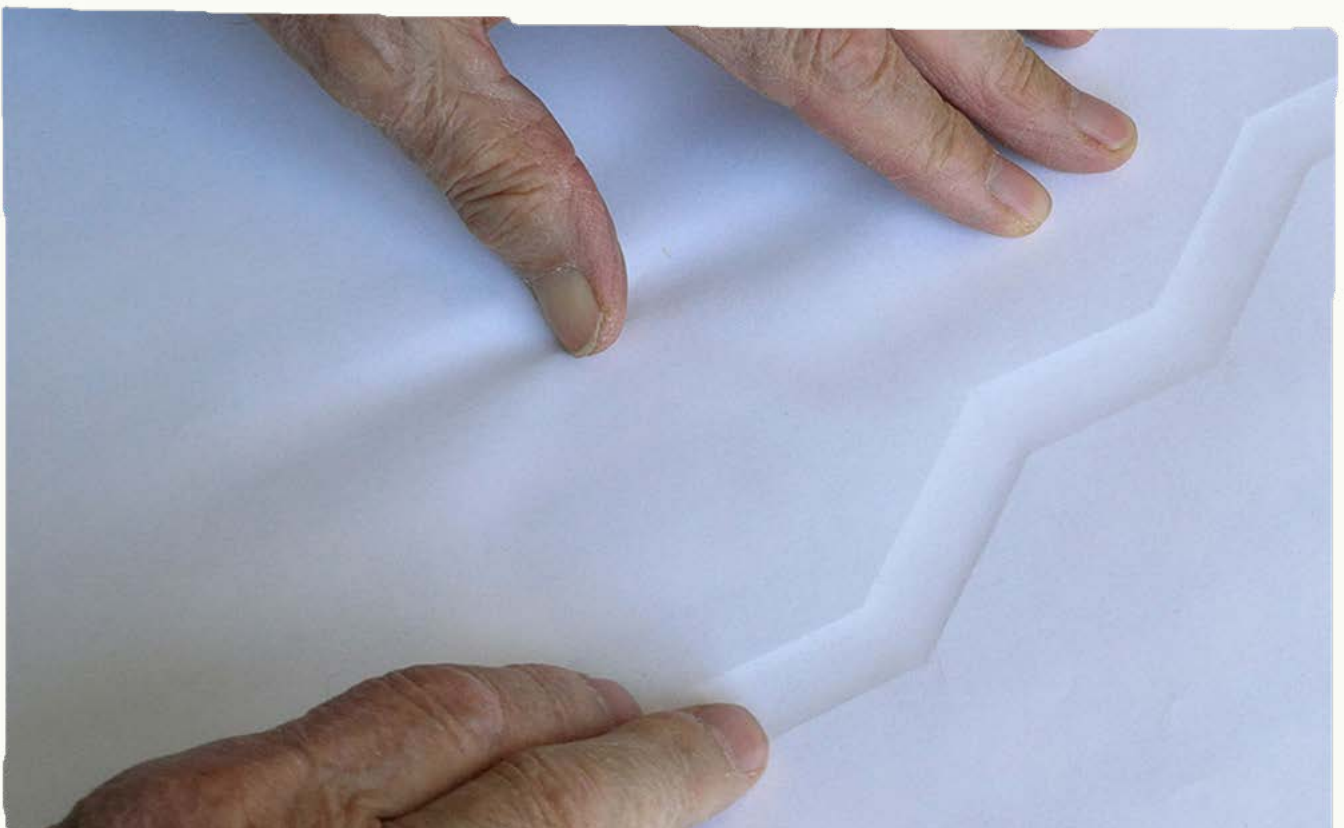
notes sur la réalisation du film

Le film « Jean Widmer, un écologiste de l'image » est directement issu de mes recherches en anthropographie visuelle sur la création contemporaine en France et à l'étranger, et spécialement, de mon étude sur le monde de l'art et de la culture en France à travers mon suivi de Claude Mollard, acteur culturel et collaborateur de longue date de Jack Lang.

Depuis l'enfance, je nourris un vif intérêt pour la culture visuelle moderne, d'abord la peinture et l'architecture, puis le design, et plus particulièrement, l'art de la période de Weimar, et bien sûr, les idées du Bauhaus. Les notions d'identité visuelle (corporate identity) et de charte graphique étaient des idées familières de mon intérêt juvénile et croissant pour la modernité.

Aussi, lorsque j'ai rencontré Jean Widmer et que j'ai appris qu'il avait gagné, avec Ernst Hiestand, le concours pour la première identité visuelle du Centre Pompidou en 1974 et que par la suite, il avait été sollicité pour la création du logo du Centre Pompidou, le terrain était propice pour approfondir mon étude sur cet artiste à multiples facettes et inventif.

Au fil de mes recherches, j'ai appris que Jean Widmer avait étudié à l'école des arts appliqués de Zurich, alors sous la direction du peintre et théoricien de la couleur Johannes Itten, qui, dans ses premières années



d'enseignement au Bauhaus, initiait ses étudiants au théâtre pour les familiariser avec la troisième dimension. Parallèlement à ses études, Jean Widmer travaillait comme apprenti au théâtre de marionnettes et dans les collections d'affiches de Fred Schneckeburger, ce qui lui a permis d'acquérir des connaissances et des compétences en matière de présentation tridimensionnelle, de graphisme et de gestion de la complexité de grands projets.

Cet intérêt pour la troisième dimension m'interpellait, car, en tant qu'élève de Jean Rouch, j'ai moi-même été formée à la troisième dimension, celle des cinéastes-caméraman. Jean Rouch, avec l'aide des membres de l'équipe du mime Marcel Marceau, a mis au point un cours de gymnastique filmique (ciné-gym) destiné à former des apprentis-cinéastes à développer, caméra à l'épaule, une écriture de l'image en relation avec les personnes filmées et l'espace dans lequel elles évoluaient.

Jean Widmer est bien sûr l'auteur de la série d'affiches pour le Centre de création industrielle (CCI), qui lui a été confiée à partir de 1969 et qui a lancé sa carrière dans le domaine de la culture, tout en marquant profondément le domaine du graphisme et du design en France et ailleurs.



Fred Schneckeburger, « La Gueule cassée », marionnette du Puppencabaret, 1951
Crédit photo : DR

Ces dernières décennies, Jean Widmer s'est consacré à la peinture et à sculpture en s'associant au mouvement de l'art concret. Toute cette richesse de création, informée, entre autres, par son travail novateur en photographie pendant ses années de direction artistique aux Galeries Lafayette et au magazine Jardin des modes, constituaient un ensemble complexe de matière à analyser et à partir desquelles, j'ai pu composer le film.

Si je commence le film par le point de départ de Jean Widmer, ses parents et son lieu de naissance et d'enfance, Frauenfeld, une petite ville de montagne en Suisse alémanique, je jalonne ensuite, tout au long du film, sa longue carrière en procédant par des « avances rapides » et des « retours en arrière » dans une recherche de cohérence dans un ensemble de pans de vie et de création divers et complexes.

Ce faisant, je tends à rassembler dans leur ensemble les multiples facettes de Jean Widmer en tant qu'artiste, dont la pensée, les influences et l'héritage ont façonné la culture visuelle en France et au-delà pour les générations à venir.

J'ai commencé à travailler sur le film sur Jean Widmer en 2019, d'abord en effectuant des recherches toute seule dans les archives, puis, avec l'aide de Jean Widmer, tout au long de la période du confinement pour finalement terminer le film dans les studios du Centre Pompidou en mars 2023.

L'avant-première du film a eu lieu le 23 juin au Centre Pompidou en présence de Jean Widmer et du président du Centre, Laurent Le Bon. Avant même la présentation du film, Jean Widmer a reçu une longue ovation du public et de nouveau à l'issue de la projection.

Le film est présenté dans une collection, [Grands portraits, témoins de notre temps](#), des portraits en grand format de personnes et/ou de lieux, dans lesquels j'explore, souvent pendant de longues périodes, la façon dont les gens travaillent, pensent et vivent et les espaces dans lesquels leur vie évolue dans le temps.

Dans cette collection, je développe actuellement un film sur le Centre Pompidou, Claude Mollard et les premiers temps, et une autre sur le Centre de création industrielle.

Depuis 2007, je réalise des cinéportraits dans la collection [VOICES, rencontres avec des personnes remarquables](#), des portraits expérimentaux composés d'une mise-en-scène de la parole.

La période de recherche sur Jean Widmer, m'a permis de m'intéresser à d'autres graphistes, artistes ou historiens du design avec un grand portrait de Peter Knapp et des cinéportraits réalisés de Margo Rouard-Snowman, de Philippe Apeloig et d'autres en cours de Nicolas Snowman, Jean-Philippe Lenclos, Etienne Robial... Ces films composent un regard d'ensemble sur le monde du design en France.

Jean Widmer

Jean Widmer est né à Frauenfeld en Suisse.

Il suit des études à l'École des arts appliqués de Zurich, à cette époque sous la direction de Johannes Itten, un des personnages clés du Bauhaus.

En 1953, il s'installe à Paris et s'inscrit à l'École des beaux-arts. Il devient directeur artistique à l'agence de publicité SNIP, aux Galeries Lafayette (1959-1961) et au Jardin des Modes (1961-1970).

En 1960, il commence à enseigner à l'École nationale supérieure des arts décoratifs et crée, en 1968, le département de communication visuelle, où il enseigne jusqu'à 1995. Cette même année, il crée sa première identité visuelle avec une série d'affiches à l'occasion de l'ouverture du Centre de création industrielle (1968-1974).

En 1970, il crée son propre atelier, Visual Design Association, et s'intéresse de plus en plus au graphisme d'utilité publique.

En 1972, Il est chargé d'innover un système de signalisation touristique et culturelle sur les autoroutes françaises, qu'il poursuit par étapes jusqu'à ce jour.

Jean Widmer - Visuel Design s'est vu confier la conception de nombreuses lignes graphiques et systèmes de signalétique, particulièrement dans le secteur public, dont les plus connus :

Centre Georges Pompidou (1976)

Semaine de Kiel, Allemagne (1980)

Musée d'Orsay (1983-1991)

Centre de création industrielle (1985-1991)

Musée national d'art moderne (1985-1991)

Institut du monde arabe (1987-1988)

Conservatoire national supérieur de musique et de danse (1989-1991)

Galerie nationale du Jeu de Paume (1991-1999)

L'aérogare Roissy-Charles de Gaulle et Orly (1993-1994)

Bibliothèque nationale de France (1994-1997)

Campus de l'université de Rennes (1998)

Cité des Sciences et de l'industrie : Explora (1998)

Congrès à Osaka, affiche « Stop Global Warming »

Place de la Concorde : palissade, réhabilitation des fontaines (1999-2000)

Jean Widmer a reçu le Grand prix national des Arts graphiques, décerné par le Ministère de la Culture et de la francophonie en 1994.

En 1996, une exposition rétrospective de son oeuvre a eu lieu au Centre national d'art et de culture Georges Pompidou. À cette occasion, le Centre Pompidou a publié dans sa collection Monographie, l'ouvrage, Jean Widmer, un écologiste de l'image.

Jean Widmer a reçu le Grand prix national des Arts graphiques, décerné par le Ministère de la Culture et de la francophonie en 1994.

En 1996, une exposition rétrospective de son oeuvre a eu lieu au Centre national d'art et de culture Georges Pompidou. À cette occasion, le Centre Pompidou a publié dans sa collection Monographie, l'ouvrage, Jean Widmer, un écologiste de l'image.

En 2023, une rétrospective, Jean Widmer, du concret au quotidien, a lieu à l'Espace de l'Art Concret à Mouans-Sartoux, en coproduction avec le Centre national des arts plastiques, Paris.

Jean Widmer est lauréat de nombreux prix et distinctions :

En 1980, il obtient le prix Toulouse-Lautrec à Berlin et le prix d'excellence à Essen et à Munich pour l'affiche de la Kieler Woche 1980.

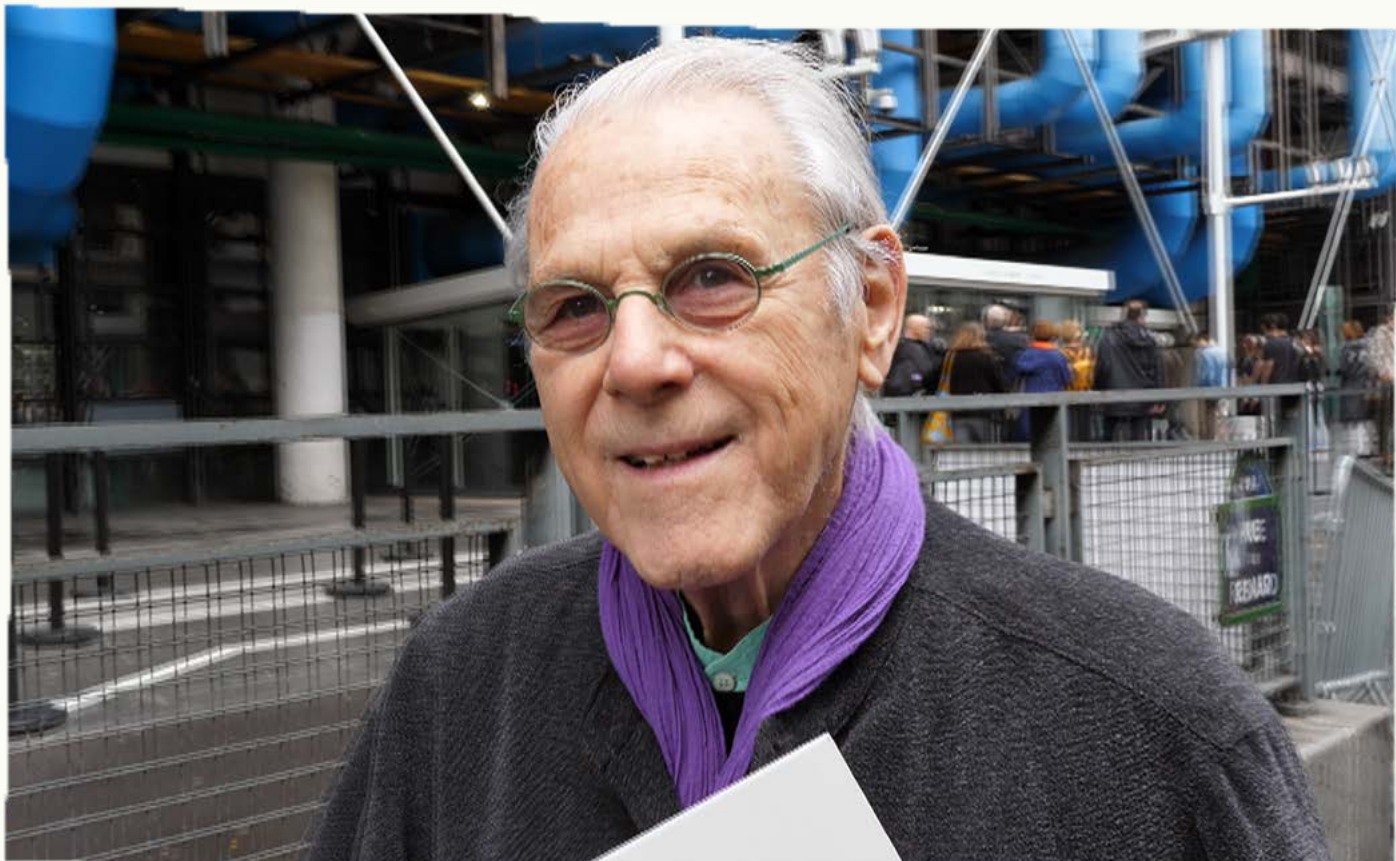
En 1983, on le nomme chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres, puis officier de l'ordre des Arts et des Lettres en 1991, et enfin Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres.

Il reçoit également le Janus du design, label décerné par le ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur pour l'identité et la signalétique du musée d'Orsay.

1992 : Distinctive Merite Award de l'Art Directors Club 6th International Exhibition of New-York.

1994 : Grand prix national des Arts graphiques décerné par le ministère de la Culture et de la Francophonie.

2017 : Grand Prix suisse du design, Art Basel



Jean Widmer

un écologiste de l'image



générique

Jean Widmer, un écologiste de l'image

un film écrit, réalisé et produit par

Rina Sherman

dans la collection

Grands portraits : témoins de notre temps

à la production

k éditeur

en coproduction avec le

Centre Pompidou

en partenariat avec le

Museum für Gestaltung Zürich

Grafiksammlung, Kunstgewerbesammlung

Plakatsammlung

avec

Jean Widmer

et la participation de

François Barré

Peter Knapp

Margo Rouard-Snowman

Philippe Apeloig

Claude Mollard

Agnès Benayer

Serge Lasvignes

et avec la collaboration de

Margo Rouard-Snowman

historienne du design

consultation éditoriale

Philippe Ciaparra

Alice Morgaine

Julien Widmer

mixage

Ivan Gariel

narration VF & VA

Anne Cardona

photographie, banc-titre

Philippe Ciaparra

remerciements

Rina Sherman k éditeur

Philippe Apeloig

Agnès Benayer

Marc-Antoine Chaumien

Philippe Ciaparra

Isabelle Ingold

Barbara Junod

Caroline Mahé

Claude Mollard

Anna Pitoun

Laurent Ungerer

Toutes mes excuses vont aux personnes
que j'ai pu omettre.

remerciements

Centre Pompidou

Sonia Descamps (Responsable du

pôle ingénierie documentaire

Bibliothèque Kandinsky),

Jean-Philippe

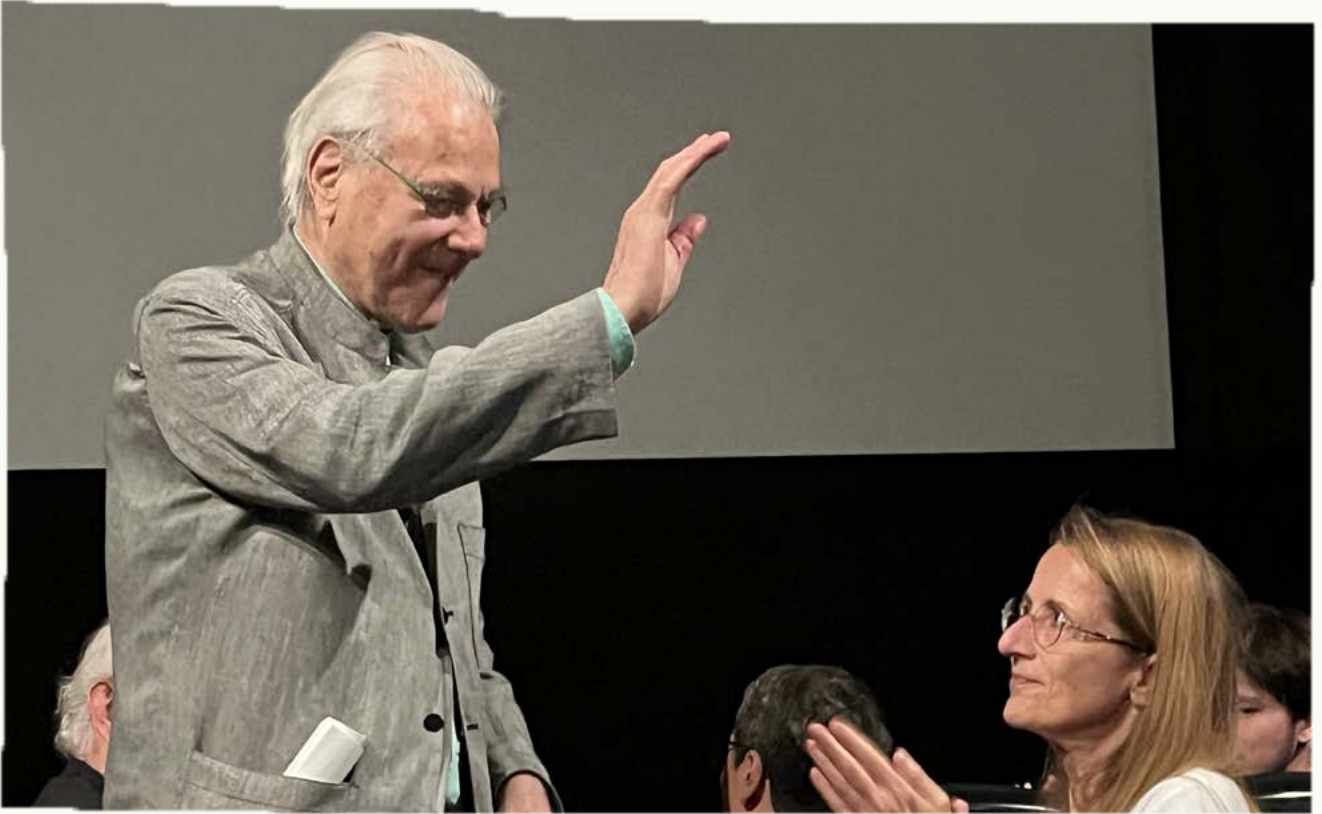
Bonilli (Archiviste)

Perrine Renaud Documentaliste)

© **Rina Sherman – k éditeur**

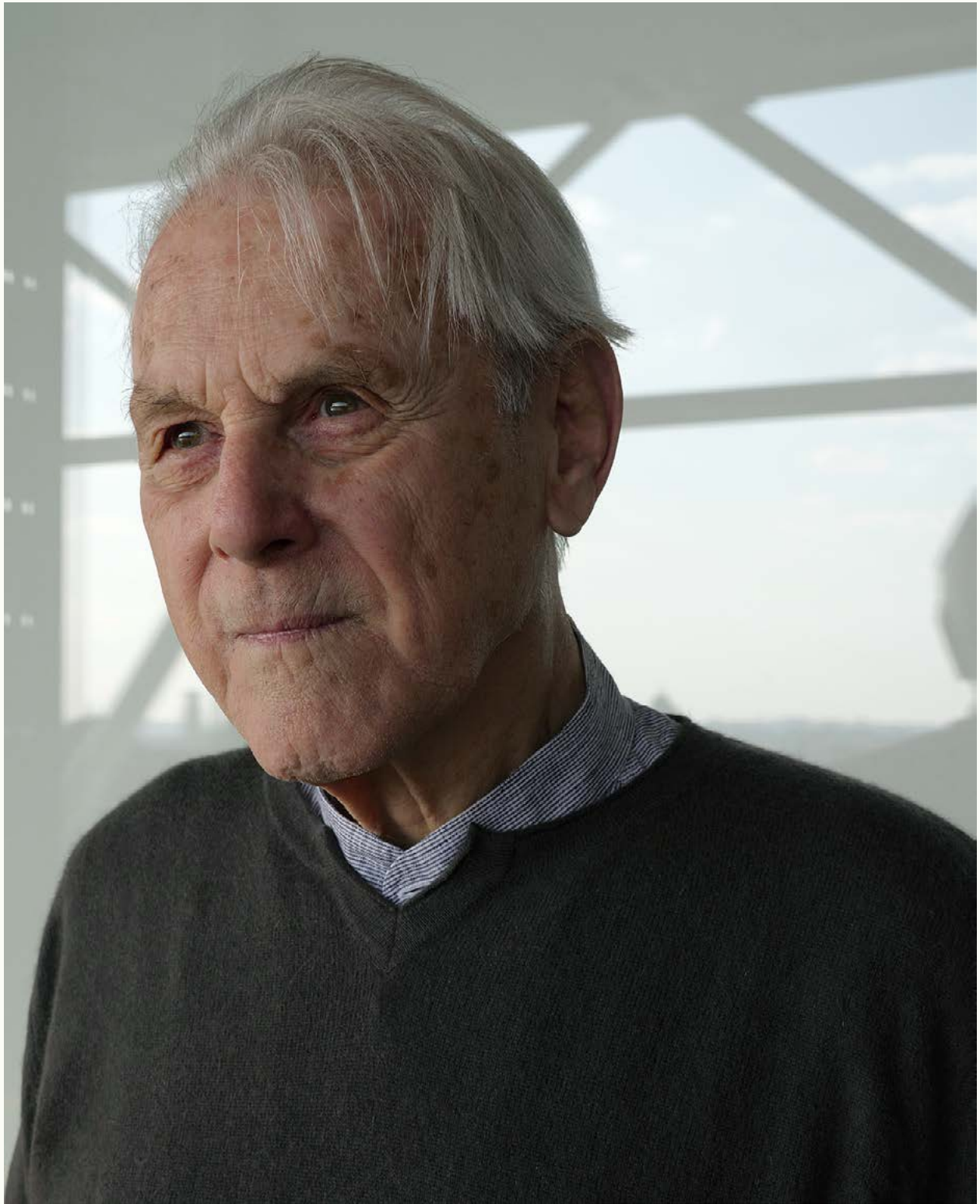
Centre Pompidou 2023

ISAN 0000-0006-185A-0002-S-0000-0000-R

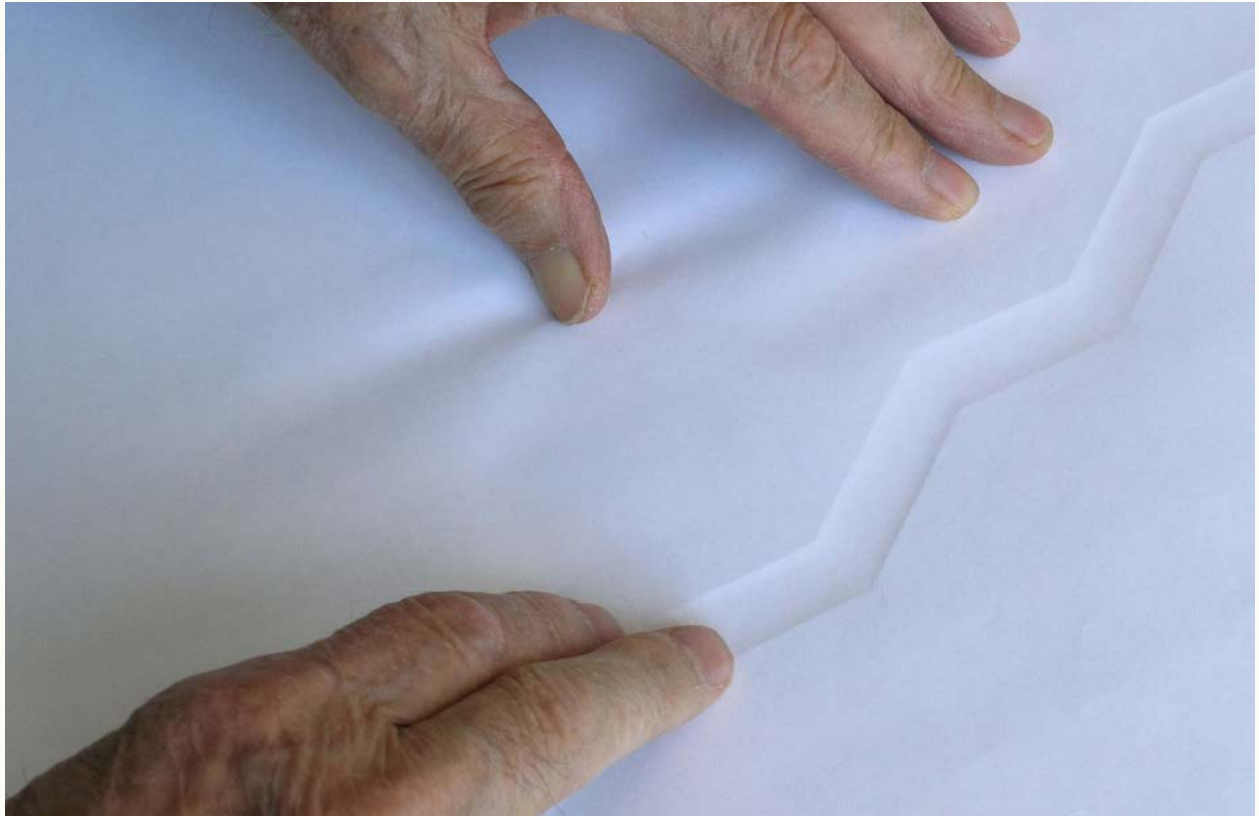


Jean Widmer et Rina Sherman, Avant-première, Centre Pompidou, juin 2023
Crédit photo : P. Apeloig

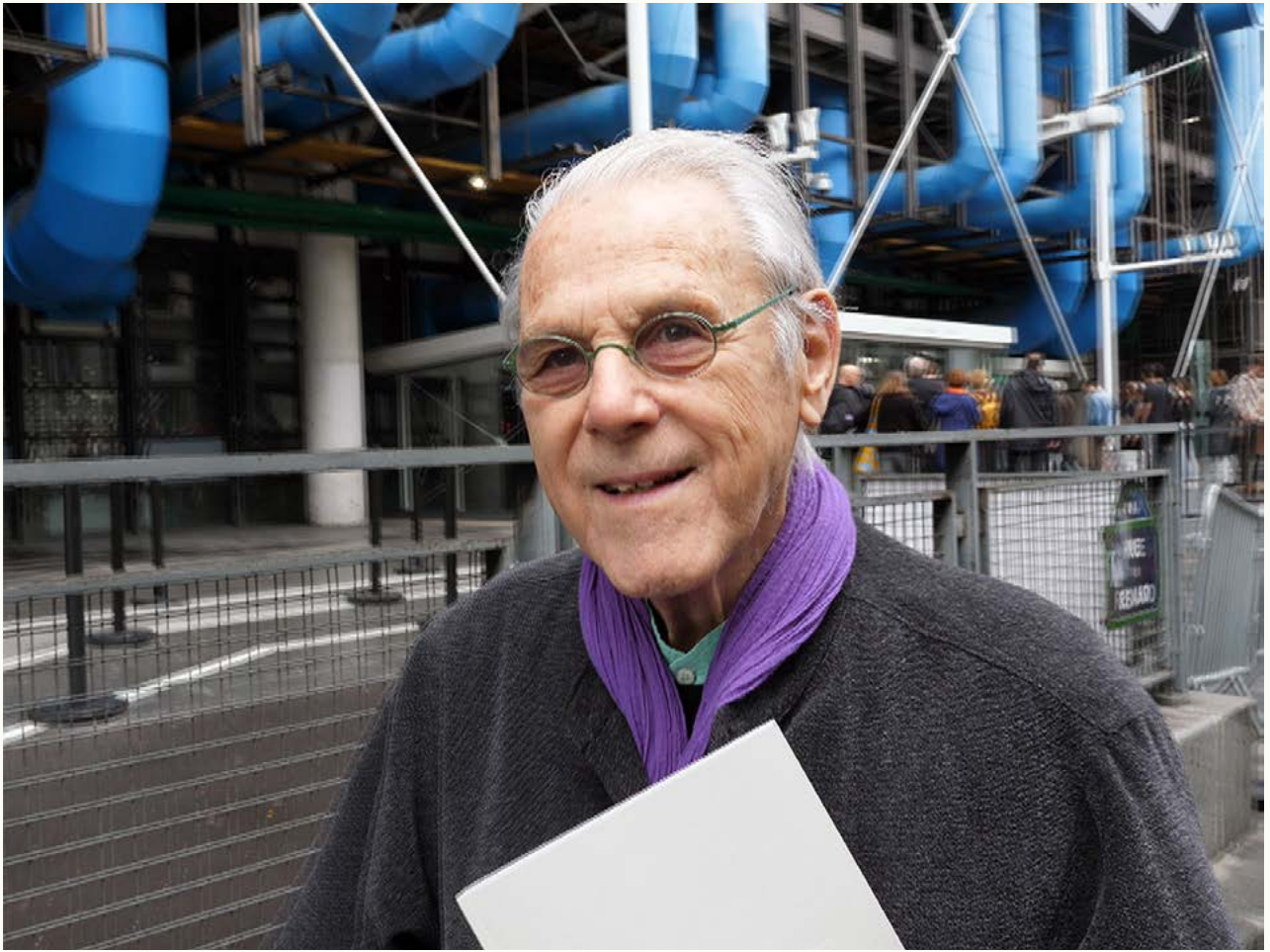
images presse



Jean Widmer, Centre Pompidou, 2019
Crédit photo : Rina Sherman / ADAGP



Jean Widmer, en train de créer le tracé pour la couverture
du dossier de presse du Centre Pompidou, 2021
Crédit photo : Rina Sherman / ADAGP



Jean Widmer, Centre Pompidou, 2021
Crédit photo : Rina Sherman / ADAGP



Johannes Itten (1888-1967)
Peintre et théoricien associé au Bauhaus
Crédit photo : DR



Fred Schneckenburger, « La Gueule cassée », 1951
spectacle du Puppencabaret
Crédit photo : Zürcher Hochschule der Künste / Museum für Gestaltung Zürich



Fred Schneckenburger au Puppencabaret

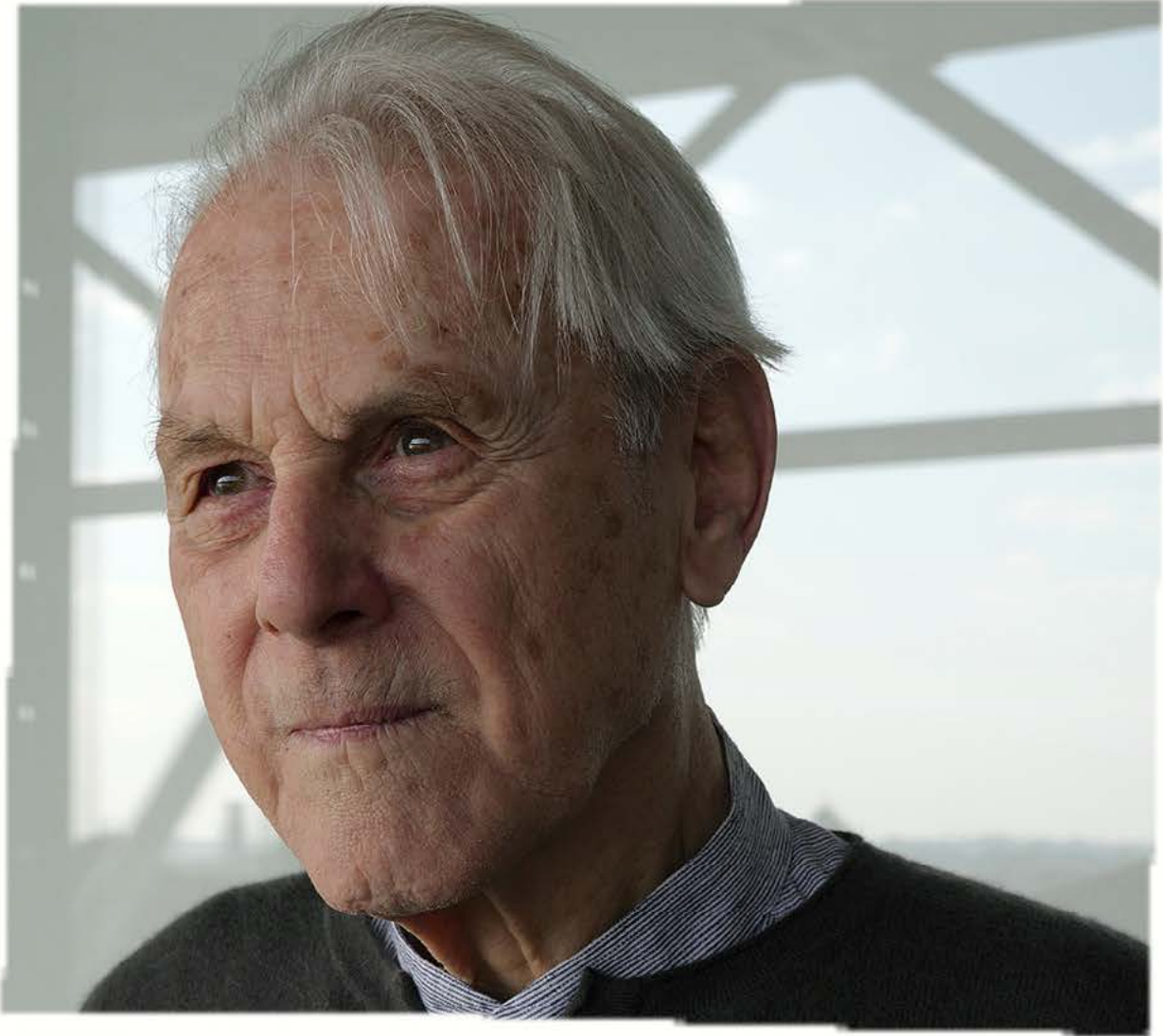
Photo : Michael Wolgensinger

Crédit photo : Zürcher Hochschule der Künste / Museum für Gestaltung Zürich,
Kunst-gewerbesammlung



Jean Widmer, 2020
Crédit photo : Rina Sherman / ADAGP

affiche portrait



Jean Widmer
un écologiste de l'image

Rina Sherman

Grands portraits, témoins de notre temps

HD, couleurs, 70 min, 2023

k éditeur

en coproduction avec le

Centre Pompidou

en partenariat avec le

**Museum für Gestaltung Zürich Archiv ZHdK
Zürcher Hochschule der Künste**



**Centre
Pompidou**



affiche paysage

Jean Widmer

un écologiste de l'image

Rina Sherman

Grands portraits, témoins de notre temps

HD, couleurs, 70 min, 2023

k éditeur

en coproduction avec le

Centre Pompidou

en partenariat avec le

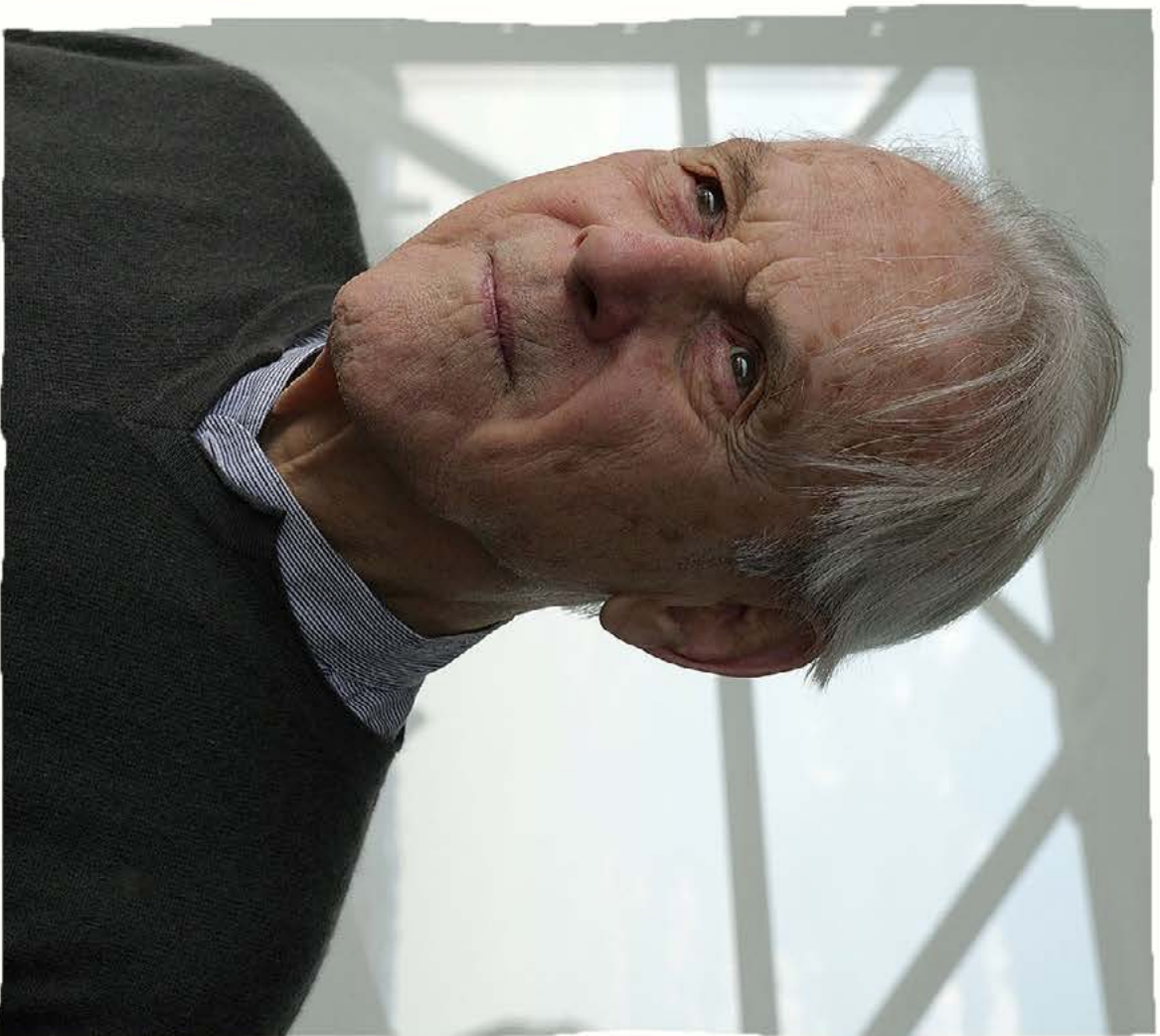
Museum für Gestaltung Zürich

Archiv ZHdK

Zürcher Hochschule der Künste



Centre
Pompidou





k éditeur est éditeur de films, de livres et de photographies.

k éditeur réunit une collection d'art culturel unique mettant en valeur la création et l'histoire culturelle du monde contemporain.

Crée en 2018 comme marque d'édition au sein de l'association, Art cinématographique artisanal Low Tech Film Art, k éditeur est éditeur de :

films d'art, de films sur l'art et des artistes, de cinéportraits, de films documentaires, de films anthropographiques et de pièces courtes et longues de « slow cinema » en DCP, DVD et VOD, ainsi qu'en Projection publique (P.P.).

beaux livres, de livres de photographie, de la poésie, de romans, d'essais, de documents et d'annales de recherche.

photographies fine arts, documentaires et anthropographiques en tirages argentiques et impressions numériques en noir et blanc et en couleurs.

La première maison d'édition, « k éditeur », a été fondée dans la clandestinité en 1945 par Alain Gheerbrant, qui, dans l'espace de quelques années, a publié Van Gogh, le suicidé de la société, Ci-gît et Pour en finir avec le jugement de Dieu d'Antonin Artaud, L'Histoire de l'oeil (illustré par Bellmer) et L'Alleluiah de Georges Bataille, deux livres de Benjamin Péret dont Le Déshonneur des poètes, les poèmes de Jean Arp, Soleil cou coupé d'Aimé Césaire ou l'explosion typographique des Epiphanies d'Henri Pichette, ainsi que Camille Bryen, avec qui il a composé l'Anthologie de la poésie naturelle. En 1948, Alain Gheerbrant arrête l'édition ; il quitte Paris pour entreprendre l'expédition « Orénoque Amazon ».

Rina Sherman a réalisé le cinéportrait, Alain Gheerbrant, le langage dénudé, sorti en 2014 à l'occasion de l'avant-première à la Bibliothèque nationale de France. A l'issue des tournages, Rina Sherman a obtenu l'accord d'Alain Gheerbrant pour reprendre le nom de « k éditeur » comme marque d'édition de l'association culturelle qui développe ses productions depuis 1995.

[k éditeur](http://kediteur.com)

32, avenue de Saint-Mandé

75012 Paris

Tél. : 01 45 56 92 01 ou 06 59 33 28 24

kediteur@kediteur.com



Rina Sherman, Centre Pompidou
2023 Crédit photo : Philippe Ciaparra

Rina Sherman est écrivaine, cinéaste et photographe.

Elle est l'élève de Jean Rouch (1917-2004), directeur de sa thèse de doctorat soutenue en 1989.

Lauréate du prix Médicis Hors les Murs Villa et de la bourse Lavoisier du ministère des Affaires étrangères, Rina Sherman a réalisé une étude de terrain de sept années en anthropographie visuelle auprès des Ovahimba et d'autres communautés en Namibie et en Angola.

De la collection de films, d'enregistrements sonores et de photographies qu'elle a réalisés sur le terrain, elle a produit un fonds multimédia et pluridisciplinaire, qui est conservé depuis 2014 à la BnF, qui lui a consacré une exposition transversale en 2015.

Depuis son retour à Paris en 2004, Rina Sherman porte son regard sur la vie, la culture et la création du monde contemporain en France et ailleurs.

Chemin faisant, elle continue l'élaboration d'une écriture visuelle du temps vécu, en cherchant une réponse à la question centrale de son travail :

Comment faire récit du réel ?

www.rinasherman.com

